

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Gastronomie

La musique influencerait le goût du fromage

L'emmental est sensible à la musique. Telle est la conclusion d'une expérience menée pendant plusieurs mois par la Haute école des Arts de Berne, dans une cave d'affinage de Berthoud, dans l'ouest de la Suisse.

Après six mois et demi d'affinage au son du rock de Led Zeppelin, de la musique de Mozart ou du rap de "Tribe called quest", les organisateurs ont annoncé, jeudi soir, que les fromages de Beate Wampler, fromager-affineur de cette commune située dans la vallée de l'emmental, présentaient des goûts différents, en lien avec les mélodies qu'ils ont "écoutées".

•Transport urbain

Le taxi du futur, volant et autonome ?

Le taxi du futur sera non seulement autonome mais aussi volant, pour mieux désengorger les rues des mégapoles, assurent des spécialistes réunis à Austin (Texas) au festival South by Southwest, qui prédisent que les premiers engins seront opérationnels autour de 2025. La voiture volante, "les gens en rêvent sur le papier depuis des décennies, et maintenant, la technologie est là.", résume Michael Thacker, vice-président du constructeur d'hélicoptères américain Bell, chargé de l'innovation. Avec la plateforme de réservation de voitures avec chauffeurs Uber et d'autres firmes aéronautiques, dont le français Safran, Bell s'est lancé dans la conception d'un "taxi aérien", un véhicule à décollage et atterrissage verticaux (VTOL) de quatre places. Le concept de l'engin, baptisé Nexus, à mi-chemin entre la voiture volante et le mini-hélicoptère, a été dévoilé en janvier à Las Vegas.

•Internet

L'ASMR séduit internautes et musiciens

Des bruits anodins comme des chuchotements ou le tapotement d'ongles vous plaisent, peut-être plus que de raison ? Ne vous inquiétez pas, c'est normal : vous êtes juste sensible à l'"ASMR", méthode de relaxation sensorielle qui s'est répandue sur internet. Au-delà de la simple expérience scientifique, les contenus ASMR ("Autonomous Sensory Meridian Response"), censés provoquer un état de relaxation, via des stimulations auditives ou visuelles, sont devenus un phénomène culturel. "Ça vous donne la chair de poule", a expliqué à l'AFP Bianca Hammonds, qui travaille sur la chaîne ASMR du média culturel américain Fuse.

Rassemblés par SNN

L.R.A.

Libreville/Gabon

Lors d'une fête donnée à cette occasion, le mouvement associatif a annoncé qu'elle militerait en faveur de l'autonomisation des femmes, pour une meilleure égalité des chances durant l'année 2019.

AU cours d'une cérémonie faste ayant vu la présence du gouverneur de l'Estuaire, Rigobert Ikambouyat Ndeka, et de quelques membres du gouvernement ou leurs représentants, ainsi que de nombreux élus locaux et nationaux, l'Organisation non gouvernementale (Ong) Ekambo a fêté son onzième anniversaire dimanche dernier, au Cap Estérias, au lieu-dit "Les 9 provinces". Le mouvement associatif, via sa présidente, Désirée Singatady, a annoncé que le thème de cette année portera sur "Autonomiser les femmes pour une meilleure égalité des chances".

La présidente a rappelé que Ekambo, la fierté en langue ikota, est né il y a onze ans dans la province de l'Ogooué-Ivindo, créé par feu Norbert Singatady : « Il



Photo : L.R.A.

La présidente d'Ekambo, Désirée Singatady.

avait pensé, en son temps, en précurseur dans cette localité, qu'il était important pour les femmes de créer une plate-forme qui leur permettrait d'échanger, de parler des problèmes qui leur sont spécifiques, et d'y trouver des solutions adéquates. Me disant que les morts ne sont pas morts, j'espère qu'il est fier de la façon dont nous avons poursuivi son œuvre.»

Plongeant toujours dans le passé, Mme Singatady a souligné qu'en 2018, son Ong, désormais membre du Réseau panafricain des femmes pour la culture de la paix et du développement durable, a axé ses actions sur la lutte contre la mortalité maternelle pendant l'accouchement. « Nous avons estimé, en tant que femmes et Gabonaises,



Photo : L.R.A.

Le 11e anniversaire d'Ekambo a été l'occasion d'offrir des jouets aux enfants.

qu'il était inadmissible qu'au 21e siècle, des femmes perdent la vie au moment de la donner. Aussi, avons-nous, en collaboration avec le ministère de la Santé, vulgarisé les signes qui peuvent amener une femme à perdre la vie au moment de la donner.»

Mme Singatady espère que la mesure de la gratuité des



Photo : L.R.A.

Au nombre des invités de marque, plusieurs membres du gouvernement et des élus locaux et nationaux.

accouchements aura contribué à 30% à réduire ce taux de mortalité pendant l'année 2018.

Ce 11e anniversaire permet aussi de regarder de l'avant, avec ce thème : "Autonomiser les femmes pour une meilleure égalité des chances". Il sera question de continuer à prendre une part active dans la Décennie

de la femme, en tirant vers le haut la gent féminine.

Peu avant elle, femmes, notables et même des enfants ont salué la "madame" au grand cœur, au dynamisme et aux actions si retentissantes qui méritaient d'être saluées avec vigueur. Ce qu'aura, par ailleurs, fait le parrain d'Ekambo, Rigobert Ikambouyat Ndeka. Qui n'a pas manqué de manifester une petite attention pour les cibles du combat de l'Ong : la mère et l'enfant.

À noter que la célébration du 11e anniversaire d'Ekambo a également été marquée par la distribution de cadeaux, une sorte de Noël après l'heure, à 400 enfants répertoriés dans la commune d'Akanda. De nombreux groupes socio-culturels ont animé cette manifestation.

Association Bekwe Ndon

Le progrès par l'autonomisation économique



Photo : COE

Jean-Paulin Nkili Bengone, président de l'association Bekwe Ndon face à la presse. Photo de droite : Les membres de l'association et leur parrain, Casimir Oye Mba, ont posé pour la postérité.



Photo : COE

Cadette ONDO EYI

Libreville/Gabon

DANS le cadre de ses activités, l'Association Bekwe Ndon (ABN) a organisé, le week-end dernier, son traditionnel repas annuel. L'événement coïncidait cette année avec la célébration de la Journée internationale des droits de la femme. C'était également l'occasion, pour le nouveau bureau, de présenter la nouvelle orientation du groupe, basée sur le progrès à travers l'autonomisation économique des membres. Pour sa part, le parrain de l'association, Casimir Oye Mba, a insisté sur la nécessité de transmettre les valeurs cultu-

relles aux plus jeunes. Et que la langue maternelle, véhicule par excellence de la culture, doit être apprise aux enfants depuis le bas-âge. Cela nécessite une pratique régulière, ainsi que d'autres mécanismes d'apprentissage, selon l'ancien Premier ministre. Le président de l'ABN, Jean-Paulin Nkili Bengone, a saisi l'opportunité pour exposer les grandes lignes de son programme d'action. « Notre devise est Union-Protection-Progrès. Or, depuis plus de 10 ans, mes prédécesseurs ont beaucoup travaillé sur l'Union et la Protection. Je place donc mon mandat sous le signe du progrès », a-t-il insisté. Plusieurs projets, dans le cadre des activités génératrices de revenus, verront

donc le jour. Une façon pour le nouveau président en exercice de promouvoir l'entrepreneuriat en milieu associatif. « La rencontre de ce jour est également notre façon de célébrer la Journée internationale de la femme. Les Bekwe du Gabon la célèbrent en mettant en valeur nos compétences et nos intelligences, ainsi que nos valeurs culturelles », a rappelé le président. Un accent particulier a également été mis sur le volet économique. Plusieurs exemples de femmes entrepreneures, membre de l'association, ont été valorisés. « C'est cette culture entrepreneuriale que nous souhaitons inculquer aux autres car, l'autonomisation économique de la femme n'est plus une option, mais une

nécessité », a conclu Jean-Paulin Nkili Bengone.

Plusieurs activités ont meublé la journée, notamment une exposition, des prestations artistiques en langue fang, des jeux éducatifs et culturels.

Pour mémoire, les Bekwe Ndon sont une tribu fang et

sont présents dans plusieurs provinces du Gabon. On les retrouve dans l'Estuaire, le Moyen-Ogooué, l'Ogooué-Ivindo et le Woleu-Ntem.

Hors des frontières nationales, ils sont en Guinée équatoriale, au Cameroun et au Congo.



LSBEK 2019